

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Karin Redi

LA PLACE DE L'ADVERBE *AUSSI* ET DE SES ÉQUIVALENTS ESTONIENS
DANS LA PHRASE

Mémoire de licence

Sous la direction d'Anu Treikelder

Tartu 2017

Table des matières

Introduction	3
1. Cadre théorique.....	5
1.1. Les sens de l’adverbe aussi.....	5
1.1.1. Aussi comme conjonction.....	5
1.1.2. Aussi comme adverbe.....	6
1.2. Aussi comme adverbe de portée.....	9
1.3. Le placement d’aussi.....	11
2. Analyse du corpus.....	13
2.1. Les équivalents estoniens d’aussi sur la base de notre corpus	13
2.2. Les fonctions grammaticales du domaine d’application	20
2.3. La portée d’aussi et de ses équivalents	29
2.3.1. La comparaison de la direction de l’adverbe aussi et de son équivalent.....	29
2.3.2. La comparaison de la distance de l’adverbe aussi et de ses l’équivalents	31
2.3.3. La distance et la direction par rapport à la fonction grammaticale	34
2.3.4. La distance et la direction en fonction de l’équivalent estonien	35
2.3.5. La comparaison d’aussi et de ses équivalents estoniens par rapport au sujet	36
Conclusion.....	42
Resümee	44
Bibliographie	46
Corpus.....	47
Annexe.....	52
Lihtlitsents.....	53

Introduction

Dans le présent travail, nous analyserons l'adjectif français *aussi* dans son sens 'également, pareillement' et ses équivalents estoniens en utilisant les exemples du corpus parallèle estonien-français. Il est intéressant d'étudier *aussi* pour plusieurs raisons. La raison essentielle de ce choix est que l'emploi de l'adverbe *aussi* et ses équivalents estoniens est un sujet qui n'a pas encore été étudié. L'autre raison pour laquelle nous avons choisi ce sujet, c'est que nous trouvons que pour les étudiants estoniens il est difficile de s'habituer à un ordre de mots stable du français et il est souvent difficile de donner une règle exacte concernant la place de l'adverbe *aussi*. Parmi les grands thèmes grammaticaux, les manuels de français nous semblent porter moins d'attention au placement des adverbes. Nous observerons quels peuvent être les problèmes de traduction et les contraintes du traducteur causés par la particularité de ces deux langues. Nous sommes conscients que l'adverbe français *aussi* a beaucoup de valeurs différentes mais nous avons choisi d'analyser seulement le sens 'également, pareillement' pour pouvoir plus facilement circonscrire notre sujet de recherche. Nous n'étudierons donc pas tous les usages d'*aussi* : nous avons exclu de notre corpus les phrases avec une comparaison et les phrases où *aussi* a un sens consécutif ('par conséquent'). De même, nous avons exclu les phrases estoniennes où *aussi* n'est pas traduit avec un mot séparé mais sa signification est donnée avec d'autres éléments de la phrase comme dans la phrase suivante (1) où le sens d'addition d'*aussi* est exprimé par les éléments *üksnes* et *vaid* dans la phrase estonienne :

(1) A. Non seulement vous m'avez sauvé la vie, mais vous m'avez **aussi** mené exactement où je voulais aller...

B. Te ei päästnud **üksnes** mu elu, **vaid** juhtisite mind sinna, kuhu tahtsingi jõuda...

Grangé, J. (1998). *Les rivières pourpres* (ESTFRA)

Selon le dictionnaire français-estonien, les équivalents estoniens essentiels d'*aussi* sont *ka* et *samuti* (Kann 2006 : 71), qui selon Sünonüümisõnastik (SYS), ont des synonymes *kah*, *-gi* (*temagi tuli*), *niisamuti*, *nii ka*, *aga ka*, *nii...kui ka*, *samal viisil*, *nõndasama*, *samamoodi*, *niisama* (*niisama ka pojal*), *ühtlasi ka*.

Ce mémoire est organisé en deux chapitres. En premier lieu, nous expliquerons le cadre théorique sur lequel notre analyse se fonde. Le premier sous-chapitre du cadre

théorique se concentre sur les différents sens de l’adverbe *aussi* pour mieux définir la valeur d’*aussi* analysée dans notre mémoire par rapport à ses autres valeurs. Dans le deuxième sous-chapitre, nous proposons une revue des termes que nous allons utiliser pour analyser l’emploi d’*aussi* dans notre corpus. Ces termes viennent de Marzena Watorek sur laquelle catégorisation notre mémoire principalement se fonde. Watorek est la directrice adjointe de l’unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences du langage de l’université Paris 8, qui a étudié le processus d’acquisition linguistique de l’adverbe *aussi* et l’emploi d’*aussi*. Dans le troisième sous-chapitre, nous regarderons comment le sens de la phrase peut changer dépendant de la place de l’adverbe *aussi*. Ce sous-chapitre se base principalement sur La grammaire du français langue étrangère pour étudiants finnophones de Jean-Michel Kalmbach. Le deuxième chapitre est la partie d’analyse qui est divisé en trois sous-chapitres. Dans le premier sous-chapitre, nous allons regarder quels équivalents estoniens sont représentés dans notre corpus pour trouver les équivalents les plus fréquents et pour observer s’ils peuvent être substitués l’un à l’autre. Le deuxième sous-chapitre se concentre sur les fonctions grammaticales de l’élément sur lequel *aussi* porte. Dans le troisième sous-chapitre, nous analyserons et comparerons la position (la direction et la distance) d’*aussi* et des ses équivalents par rapport à son domaine d’application. En plus, nous analyserons la position de l’adverbe par rapport à la fonction grammaticale du domaine d’application et par rapport de l’équivalent estonien. Dernièrement, nous nous concentrerons sur la fonction grammaticale du domaine d’application sera la plus fréquente.

Nous avons composé notre corpus sur la base du corpus parallèle estonien-français. Le corpus parallèle estonien-français ESTFRA est un corpus créé par l’Association franco-estonienne de lexicographie. Notre corpus d’étude comprend deux catégories de 200 phrases au total : 100 exemples de la « littérature française » et 100 exemples de la « littérature estonienne » pour pouvoir obtenir la meilleure comparaison possible entre les deux langues.

Pour expliquer les différents sens d’*aussi* nous utiliserons des exemples du *Trésor de la Langue Française Informatisé (le TLFi)* et pour illustrer les sens des équivalentes estoniens nous utiliserons des exemples du notre corpus.

1. Cadre théorique

1.1. Les sens de l’adverbe *aussi*

Dans cette partie du travail, nous présenterons les sens de l’adverbe *aussi*. Pour ce faire, nous nous appuyerons pour la plupart sur *le TLFi*.

Aussi est traditionnellement considéré comme un adverbe (Watorek 2010 : 109). Un adverbe est un mot invariable qui précise ou change le sens d’un verbe, d’un adjectif, ou d’un autre adverbe. La description de l’adverbe simple *aussi* pose des problèmes différents de celle d’autres formes de cette catégorie tels que certains adverbes terminés par *-ment* qui possède une valeur sémantique univoque (Watorek 2010 : 109).

Selon le *TLFi*, *aussi* « exprime l’idée que deux entités différentes (*au-* issu de *aliud*) présentent une identité (*-si* issu de *sic*). »

Aussi a d’abord un emploi adverbial « où il exprime un rapport d’égalité ou de similitude ». D’autre part, il possède un emploi de conjonction « marquant un rapport de conséquence avec la proposition précédente ». (Watorek 2010 : 109)

Ensuite, nous regardons ces deux cas plus en détail.

1.1.1. *Aussi* comme conjonction

Dans le sens de conjonction, *aussi* « figure généralement en tête de phrase et entraîne le plus souvent l’inversion du sujet » (*le TLFi*).

Aussi peut être le synonyme de ‘c’est pourquoi, en conséquence’, il « signifie que ce qui suit procède de ce qui précède parce que virtuellement inclus en lui » (*le TLFi*). Voici un exemple d’*aussi* dans le sens consécutif qui provient du corpus parallèle estonien-français :

- (2) J’en repartais au matin, à l’heure où Marie commençait de coiffer ma mère ; **aussi** ne m’était-il donné d’assister que les jours de congé à cette opération, qui durait une demi-heure.

Gide, A. (1955). *Si le grain ne meurt* (ESTFRA)

La construction *aussi bien* « détache le lien logique comme une évidence » (*le TLFi*).

Voici un exemple du corpus parallèle estonien-français :

- (3) **Aussi bien**, il sentait en lui une fatigue obscure.
Camus, A. (1971). *La mort heureuse* (ESTFRA)

Une autre construction *mais aussi (bien)*, « introduit ce qu'il faut dire pour être dans le vrai ». Cette construction d'*aussi* est synonyme de plusieurs locutions adverbiales comme *d'ailleurs*, *au demeurant*, *au surplus*, *dans le fait*, *tout compte fait*, *comme toute*, *en tout état de cause*, *après tout*. Voici un exemple (4) :

- (4) **Mais aussi bien**, il fallait s'adapter à tout.
Camus, A. (1971). *La mort heureuse* (ESTFRA)

1.1.2. Aussi comme adverbe

Dans cette partie nous regarderons les cas dans lesquels *aussi* est utilisé comme adverbe.

1.1.2.1. La comparaison

Premièrement, nous allons voir les constructions d'*aussi* où *aussi* exprime la comparaison d'égalité.

Une construction *aussi... que* « porte sur un adjectif et dans ce cas si la proposition est affirmative, peut commuter avec autant ». Une autre construction 'aussi + adverbe + que possible' porte sur un adverbe. (*le TLFi*) Dans les exemples suivants, le premier exemple (5) provient de *TLFi* et le deuxième (6) est l'exemple du corpus parallèle ESTFRA.

- (5) Et il y a longtemps, continua-t-il, qu'il le serait, coffré, s'il était **aussi dangereux qu'**il veut le faire croire.
Zola, É. (1873). *Le Ventre de Paris* (*le TLFi*)
- (6) Je m'en sers **aussi peu que possible** ; je ne crois pas qu'elle me donne droit à tous les privilèges ou à toutes les excuses.
Sagan, F. (1954). *Bonjour tristesse* (ESTFRA)

La construction *aussi bien que* est dans le sens 'autant que, de même que' (*le TLFi*) (7).

- (7) Ainsi connaissait-il les méthodes de la rue des Saussaies **aussi bien qu'**il connaissait les dossiers qui tentaient si fort un Chalamont.

Simenon, G. (1998). *Le Président* (ESTFRA)

Aussi longtemps que est une locution conjonction de temps (*le TLFi*) (8).

- (8) Dites donc, **aussi longtemps que** votre contrat n'est pas terminé, vous devez m'obéir !

Nothomb, A. (1999). *Stupeur et tremblements* (ESTFRA)

Aussi peu que a le sens 'pas plus que' (*le TLFi*) (9).

- (9) Je m'en sers **aussi peu que** possible ; je ne crois pas qu'elle me donne droit à tous les privilèges ou à toutes les excuses.

Sagan, F. (1954). *Bonjour tristesse* (ESTFRA)

Selon *le TLFi* « l'idée de comparaison restant quelquefois implicite, le mot signifie l'idée d'une intensité » (10).

- (10) Elle restait assise devant la gazinière et lui apprit des mots **aussi** simples **que** : bouquet garni, cocotte en fonte, poêle chaude et court-bouillon.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout* (ESTFRA)

Le plus souvent, *aussi* est suivi soit d'un adverbe, soit d'un adjectif comme illustrée dans l'exemple 11 où *aussi* est suivi par l'adjectif *moches*. Selon *le TLFi* « dans une locution verbale comme *avoir aussi faim, aussi chaud, aussi froid, aussi sommeil* », *aussi* a un sens d'intensification (12). (*le TLFi*)

- (11) Les fées n'ont pas des mains **aussi moches**...

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

- (12) Chauffée, peuplée de camarades familiers, cette prison nous sembla un paradis au regard de notre glacière de Nohfelden, encore que nous y **eussions aussi faim**.

Ambrière, F. (1946) *Les Grandes vacances* (*le TLFi*)

Aussi...que tend à être synonyme de *si... que* suivi du subjonctif dans des tournures concessives (13) (*le TLFi*).

- (13) **Aussi** absurde **que** cela **puisse** paraître, c'était dans la logique intrinsèque de ces compartiments, soigneusement organisés par les Caillois, père et fils, que Niémans s'attendait à déceler une correspondance avec ce qu'il venait d'apprendre à la maternité.

Grangé, J. (1998). *Les rivières pourpres* (ESTFRA)

1.1.2.2. Les sens d'addition

Le deuxième sens de l'adverbe *aussi* est 'également, pareillement'.

Avec un verbe exprimé ou sous-entendu, *aussi* peut exprimer la réitération d'un procès
(14) (*le TLFi*).

- (14) « ...il n'existe en tel lieu de l'espace que relativement à tel observateur placé dans un lieu déterminé ; de sorte que, l'observateur **se déplaçant**, l'arc **se déplace aussi**, ou même s'évanouit tout à fait : ... »

Cournot, A.A. (1851) *Essai sur les fondements de nos connaissances* (*le TLFi*)

Aussi peut porter sur un pronom personnel, soit le pronom disjoint, soit le pronom conjoint. Premièrement, *aussi* peut se trouver entre le pronom disjoint et le verbe. Le pronom désigne une chose ou une personne sur laquelle *aussi* porte dans la phrase. Voici un exemple de notre corpus où l'adverbe *aussi* porte sur le pronom disjoint *moi* qui est le sujet de cette phrase (15) :

- (15) **Moi aussi**, je peux faire ton portrait si je veux...

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout* (ESTFRA)

Deuxièmement, *aussi* peut se trouver avec le pronom disjoint après le verbe. Voici un exemple de notre corpus (16) :

- (16) Il lui souhaitait d'accéder **lui aussi**, dans la mesure du possible, à une certaine forme de bonheur.

Houellebecq, M. (1998). *Les particules élémentaires* (ESTFRA)

Un pronom conjoint est utilisé immédiatement devant le verbe (Kalmbach, 2017). Voici un exemple avec le pronom conjoint *me* du corpus ESTFRA (17) :

- (17) — Vraiment ? rétorqua-t-elle l'air sincèrement désolé, mais comment vous avez fait pour vivre jusque-là ? — Je **me** le demande **aussi**...

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

Avec un verbe, substantif ou adjectif, *aussi* peut exprimer une idée d'addition (le *TLFi*). Voici un exemple où *les pâtisseries* est l'élément ajouté (18).

(18) Il y avait **aussi les pâtisseries** où elle écoutait un peu la conversation des dames bien, tout en mangeant un gâteau, consolation des isolés.

Cohen, A. (1954). *Le livre de ma mère* (ESTFRA)

Dans notre travail, nous nous concentrerons sur le deuxième sens adverbial d'*aussi* 'également, pareillement' et sur l'ordre des éléments de la phrase dans ce sens. Et donc nous excluons les phrases avec une comparaison.

1.2. *Aussi* comme adverbe de portée

Selon Marzena Watorek *aussi* est un type d'adverbe qu'elle appelle « adverbe de portée ». Dans cette partie du travail, nous expliquerons ce que Watorek veut dire par le terme *adverbe de portée*. Pour le faire, nous expliquerons le cadre d'analyse composé par Watorek à l'objectif de décrire le fonctionnement d'*aussi*. L'analyse des phénomènes de portée, présentée par Watorek, constitue la base de notre travail.

Watorek (2010) envisage *aussi* comme un adverbe de portée qui exerce une influence sémantique sur les constituants qu'elle affecte avec sa « signification de base ». Le terme « particule de portée » se justifie par le fait que *aussi* exerce une influence sémantique sur les constituants se trouvant dans sa portée. Donc, l'étude des phénomènes de portée consiste à déterminer l'interaction entre l'*aussi* et les éléments dans sa portée. (Watorek 2010 : 110)

Nous allons présenter les notions de base qui permettent de rendre compte des phénomènes de portée – la signification de base, le domaine d'application, l'empan et la portée de la particule (Watorek 2010 : 111). Ce sont les notions que Watorek utilise dans son analyse.

Premièrement, « la signification de base d'*aussi* crée la relation d'addition entre son domaine d'application et les autres éléments » (Watorek 2010 : 111). Le domaine **d'application** est le constituant à laquelle *aussi* s'applique dans une phrase et qui est

identifié grâce au contexte. Dans l'exemple suivant (19), le domaine d'application d'*aussi* est l'adjectif *douce* :

(19) Chaude, humide et **douce aussi** est l'heure qui précède le soir.

Michelet, J. (1857). *L'Insecte* (le TLFi)

La **portée** de la particule crée une relation entre son domaine d'application et sa position selon la direction et la distance. Quant à la direction, *aussi* se trouve à gauche ou à droite par rapport à son domaine d'application. Quant à la distance, *aussi* se trouve dans une position adjacente ou à distance. (Watorek 2010 : 111) Dans l'exemple (19) que nous avons regardé au-dessus, la portée d'*aussi* est adjacente à gauche. L'exemple (20) illustre la portée à distance d'*aussi* qui s'opère à gauche.

(20) Le vapeur attendait, l'eau clapotait doucement contre l'embarcadère, et **les trois dames** attendaient **aussi**.

Tuglas, F. (1970). *Viikingite veri* (ESTFRA)

La dernière des phénomènes de portée est l'**empan** d'*aussi* qui correspond à un ou plusieurs constituants de la phrase et qui peut potentiellement constituer le domaine d'application. Dépendant du placement d'*aussi*, l'empan est soit large (contenant plusieurs constituants), soit réduit (se limitant à un seul constituant). (Watorek 2010 : 112) L'exemple (21) illustre l'empan large, par contre dans l'exemple (22) l'empan est réduit. Voici ces exemples :

(21) **À gauche de l'affiche** il y a **aussi une fontaine**.

(Watorek 2010 : 112)

(22) **Michaud aussi** fut amoureux d'elle.

Sainte-Beuve, C. A. (1869). *Pensées et maximes* (TLFi)

Dans l'exemple précédent (21), le constituant peut être *à gauche de l'affiche* ou *une fontaine*. Dans l'exemple (22), l'empan consiste seulement de *Michaud*.

L'analyse de Watorek s'appuie sur un corpus qui comprend des descriptions d'une affiche en français. Les descriptions de l'affiche expriment, selon Watorek « le mouvement de la référence dans le domaine de l'espace et des entités ». Elles ont été faites par un groupe de locuteurs natifs francophones et un groupe constitué des apprenants de français langue étrangère. À partir de son corpus elle formule la question qui permet d'analyser le processus de construction du discours. La question de la

description spatiale statique peut être formulée avec « Qu'est-ce qu'il y a sur l'affiche ? » (2010 : 114).

Dans la partie d'analyse nous analyserons le domaine d'application et la portée de l'adverbe dans notre corpus.

1.3. Le placement d'*aussi*

Jean-Michel Kalmbach explique dans *La grammaire du français langue étrangère pour étudiants finnophones* qu'en français l'adverbe *aussi* se place normalement après le verbe comme dans l'exemple suivant (24), mais si on veut mettre en évidence l'élément sur lequel l'adverbe porte on peut le déplacer, mais il faut également faire d'autres modifications.

- (23) Pei et Foster y **avaient participé aussi** mais les deux projets retenus étaient ceux de Steven Holl et de Koolhaas.
Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

Pour illustrer les modifications possibles, nous regarderons les phrases suivantes (25), (26), (27), dans lesquelles *aussi* porte sur des éléments différents en donnant la même idée :

- (24) Lui **aussi** est allé faire du jogging hier.
(25) En plus, il est **aussi** allé faire du jogging hier.
(26) Il est allé faire du jogging hier **aussi**.
Kalmbach, J-M. (2017).

Dans la phrase (25) *aussi* porte sur le pronom disjoint *lui* qui est le sujet de la phrase. Dans la phrase (26) *aussi* porte sur le complément *du jogging* et dans la phrase (27) *aussi* porte sur le complément *hier*.

L'adverbe *aussi* en tête de phrase n'a jamais le sens d'addition mais a uniquement un sens consécutif que nous avons vu dans le sous-chapitre 1.1.1. et correspond à *niinpä* finnois (*niisiis* en estonien) mais n'a jamais le sens *myös* (*samuti* en estonien). Kalmbach dit que sous l'influence du finnois, de nombreux finnophones s'entêtent à

placer *aussi* en tête de phrase, « comme s'il pouvait parfois malgré tout avoir le sens de *myös* ». Selon Kalmbach, en tête de phrase il faut utiliser *de même* ou déplacer *aussi*.

Kalmbach donne les indications suivantes pour déplacer *aussi* dans le sens 'également':

- 1) On peut le placer entre le pronom sujet disjoint et le verbe ou rejeter le pronom disjoint avec *aussi* après le verbe.
- 2) On peut le placer après un complément circonstanciel.
- 3) Quand on veut montrer que *aussi* porte plus particulièrement sur le verbe, on utilise divers adverbes.

Watorek nous explique que le fonctionnement d'*aussi* est une tâche acquisitionnelle très complexe pour l'apprenant L2. (Watorek 2010 : 112). Kalmbach confirme également la complexité d'apprentissage d'*aussi* en disant que l'adverbe *aussi* est source de nombreuses difficultés pour les finnophones.

2. Analyse du corpus

Nous allons diviser notre analyse en trois parties. Dans la première partie de l'analyse nous étudierons les équivalents estoniens qui sont utilisés dans notre corpus. Dans la deuxième partie de l'analyse nous nous concentrerons sur la fonction grammaticale du domaine d'application de l'adverbe *aussi* et celle de son équivalent. Enfin, nous ferons une analyse comparative pour mettre en parallèle la direction et la distance de l'adverbe *aussi* et de son équivalent.

Il faut d'abord expliquer que nous ne pouvons pas analyser certaines phrases de notre corpus sans regarder le contexte parce qu'en analysant la phrase isolée nous ne pouvons pas dire sur quel élément *aussi* porte. Par exemple, dans la phrase suivante de notre corpus (28), il est difficile de dire si *aussi* porte sur *elle*, ou bien sur *la démarche de la mouche sur le sol*. Selon le contexte et plus précisément selon la phrase *Je pensai que la mouche devait être infirme*, nous pouvons comprendre que le narrateur a également regardé la mouche comme *elle* et donc, l'élément répétitif est *la démarche de la mouche sur le sol* et l'élément sur lequel *aussi* porte est *elle*.

(27) Cécile, vous amusez-vous avec ce genre de gens, les Webb ou les Dupuis ? — Je trouve leurs façons assommantes pour la plupart, mais eux sont drôles. **Elle** regardait **aussi** la démarche de la mouche sur le sol. **Je pensai que la mouche devait être infirme**. Anne avait des paupières longues et lourdes, il lui était facile d'être condescendante.
Sagan, F. (1954). *Bonjour tristesse* (ESTFRA)

2.1. Les équivalents estoniens d'*aussi* sur la base de notre corpus

Dans cette partie du travail, nous étudierons quels équivalents estoniens sont utilisés dans notre corpus. Pour ce faire, nous analyserons séparément les exemples avec ces équivalents. Nous commenterons sur quel élément l'adverbe *aussi* et son équivalent estonien portent dans les exemples. Tous les exemples dans cette partie sont retirés de notre corpus.

Les équivalents d'*aussi* sur la base de notre corpus sont *samuti*, *ka*, *kah*, *-gi*, *niisamuti*, *aga ka*, *nii...kui ka*, *samamoodi*, *ühtlasi ka*, *veel*, *ühtlasi*, *samal ajal*.

Les résultats des équivalents estoniens d'*aussi* dans notre corpus sont exposés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1. Les occurrences des équivalents estoniens d'*aussi*

	FRA-EST	EST-FRA	AU TOTAL
ka/kah	65	73	138
samuti	18	9	27
-gi/-ki	7	11	18
veel	5	2	7
niisamuti	2	2	4
nii...kui ka	2	0	2
ühtlasi	0	1	1
ühtlasi ka	0	1	1
samamoodi	1	0	1
samal ajal	0	1	1
Au total	100	100	200

Les adverbess *ka* et *kah* apparaissent 138 fois dans le corpus (73 fois dans la littérature estonienne et 65 fois dans la littérature français), ce qui représente plus de la moitié de tous les exemples. Voici un exemple de *ka* (29) :

(28) A. Kui Karin lillevaasi uuesti kõrvale nihutas, nii et ta võis noormehele otsa vaadata, oli see juba tema unustanud ja seletas oma naabrile, kuidas **ka tema** võiks rekordeid lüüa, kui aga tal poleks nii nõrk ristluu.

B. Quand Karin redéplaça le vase pour regarder le jeune homme, celui-ci l'avait déjà oubliée et expliquait à son voisin comment **lui aussi** pourrait battre des records, s'il n'avait pas le sacrum aussi fragile.

Tammsaare, A. H. (1932). *Tõde ja õigus IV* (ESTFRA)

Le sens de *ka* qui est employé dans notre corpus est le sens d'addition, comme il est illustré dans l'exemple précédent (29). Selon EKSS, dans le sens additif la variante

familière de *ka* est *kah* qui peut apparaître uniquement dans ce sens. Le domaine d'application de l'adverbe *ka* de cette phrase est le sujet *tema*, par rapport à *tema* l'équivalent *ka* se trouve à gauche. La portée de *ka* est adjacente à droite. Dans la phrase traduite en français, le domaine d'application est également le sujet *lui* mais la portée de l'adverbe *aussi* est adjacente à gauche.

De plus, l'équivalent *ka* peut figurer dans la construction « *nii ...kui ka* ». Il n'y a que 2 exemples dans notre corpus qui sont tirés de la littérature française. Voici un de ces exemples :

(29) A. Il devint expert dans l'art de fouiller les poubelles mais **aussi de s'infiltrer dans les soirées sélectes.**

B. Ta saavutas vilumuse **nii** prügikastides tuhnimise **kui ka erapidudele imbumise kõrges kunstis.**

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire* (ESTFRA)

Dans l'exemple (30B), *nii* porte sur l'élément *prügikastides tuhnimise* et *ka* porte sur l'élément *erapidudele imbumise kõrges kunstis*. *Ka* se trouve à gauche et donc la portée de *ka* est adjacente à droite. De même, dans la phrase française, *aussi* se trouve à gauche et porte sur la proposition *de s'infiltrer dans les soirées sélectes*. Le domaine d'application est le même dans les deux phrases. Selon EKSS, « *nii ...kui ka* » est une conjonction qui normalement enchaîne deux éléments d'une phrase affirmative.

Une autre construction de *ka* est « *ühtlasi ka* ». Dans notre corpus, il existe seulement un exemple de cet équivalent qui est présenté ci-dessous (31) :

(30) A. Meie juurest põrandalt vaadates olid raamatuselgadele trükitud pealkirjad trükitud **ühtlasi ka puuvõradesse ning külmetanud põllule.**

B. De l'endroit où nous étions, les titres inscrits sur le dos des livres paraissaient imprimés **aussi sur le champ gelé et le feuillage des arbres.**

Luik, V. (1985). *Seitsmes rahukevad* (ESTFRA)

Dans la phrase (31A), l'équivalent *ühtlasi ka* porte sur les deux éléments *puuvõradesse* et *külmetanud põllule*. Dans la traduction (31B), *aussi* porte sur les mêmes éléments

sur le champ gelé et le feuillage des arbres. La portée d'*aussi* est adjacente à droite et l'adverbe se trouve à gauche par rapport à son domaine d'application.

À base de notre corpus, le deuxième équivalent le plus fréquent est *samuti* qui est le cas de 27 phrases sur 200 (9 exemples tirés de la littérature estonienne et 18 exemples de la littérature française). Voici l'exemple de l'emploi de *samuti* :

(31) A. Aurik ootas, tasa laiduri kõrval mulistades, ja **samuti** ootasid **kolm daami**.

B. Le vapeur attendait, l'eau clapotait doucement contre l'embarcadère, et **les trois dames** attendaient **aussi**.

Tuglas, F. (1970). *Viikingite veri* (ESTFRA)

Dans l'exemple (32), *samuti* exprime l'addition de sujet *kolm daami* qui est le domaine d'application de l'adverbe. Par rapport à son domaine d'application l'équivalent *samuti* se trouve à gauche. La portée est à distance de *samuti* qui s'opère à droite. Dans la traduction française, le domaine d'application est pareil : le sujet *les trois dames*, mais l'adverbe *aussi* se trouve à droite. En conséquent, la portée d'*aussi* se trouve dans la position à distance à gauche. La catégorisation de Mati Ereht et al. (1993) fait la différence entre trois sens différents de *samuti*. Selon EKSS, les sens qui conviennent à notre corpus sont le sens de l'addition de quelqu'un ou quelque chose comme dans l'exemple précédent (32) et le sens 'de la même façon'.

Le sens 'de la même façon' est également donné avec un autre équivalent d'*aussi* *samamoodi* qui est un mot parallèle de *samuti*. Il existe un seul exemple de *samamoodi* dans notre corpus qui est tiré de la littérature française. Cet exemple est présenté ci-dessous (33) :

(32) A. Les visionnaires, les fébriles, ceux qui étaient prêts, **eux aussi**, à crever de faim au pied de leur Sagrada Familia.

B. Visionääre, palavikulisi fanaatikuid, **kes** olid **samamoodi** valmis oma Sagrada Familia nimel kas või nälga surema.

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

Dans l'exemple (33B), le domaine d'application est le sujet *kes* par rapport auquel, *samamoodi* se trouve à droite. La portée de l'équivalent *samamoodi* est à distance à

gauche. Dans la phrase originale française (33A), le domaine d'application est le pronom disjoint *eux* par rapport auquel l'adverbe *aussi* se trouve à droite. La portée d'*aussi* est adjacente à gauche. Selon EKSS, *samamoodi* indique uniquement que quelque chose ou quelqu'un est traité de la même manière. La variation de *samamoodi* est « *samal viisil* » bien que dans notre corpus il ne soit pas présent. Tous les trois équivalents *samamoodi*, « *samal viisil* » et *samuti* à l'origine marquent la manière.

De plus, notre corpus contient un autre équivalent d'*aussi* dans le sens 'de la même façon' qui est le mot composé *niisamuti*. *Niisamuti* est le cas de 4 phrases de notre corpus (2 exemples de la littérature estonienne et 2 exemples français). Voici un exemple de l'équivalent *niisamuti* :

(33) A. Ja tegelikult olen **mina** selles kõiges **niisamuti** osaline.

B. Et **moi aussi**, en fait, je joue mon rôle dans tout cela.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit* (ESTFRA)

En comparant la phrase originale estonienne (34A) et la traduction (34B), nous voyons que le domaine d'application de *niisamuti* (*aussi*) est le même : *mina* (*moi*). Dans la phrase estonienne, l'équivalent *niisamuti* se trouve à droite par rapport au domaine d'application. En français, *aussi* se trouve également à droite. La portée de *niisamuti* est à distance à gauche, par contre la portée d'*aussi* est adjacente à gauche. Selon EKSS, l'équivalent *niisamuti* marque le sens 'de même'.

Dans les phrases estoniennes, les équivalents n'existent pas seulement comme mots séparés parce que l'estonien est une langue plutôt synthétique et nous la comparons avec une langue relativement analytique – le français. Le troisième équivalent le plus fréquent est la particule *-ki/-gi*, dans l'exemple suivant la particule est *-ki* :

(34) A. Kui haavat tuike värises isa **hingki** ta selja taga, sest ei olnud abi loota kusagilt.

B. Dans son dos, l'âme de mon père tremblait **elle aussi**, comme une colombe blessée, car il n'y avait aucun secours à espérer.

Jaik, J. (1980). *Isa surm* (ESTFRA)

Dans l'exemple au-dessus (35A), nous pouvons voir que le domaine d'application est la portée de *-ki* parce que *-ki* n'existe pas séparément mais il s'attache à la fin du substantif *hing* qui est le sujet dans cette phrase. Dans la traduction (35B), l'adverbe *aussi* se trouve à droite par rapport à son domaine d'application *elle*. L'élément *elle* est un pronom disjoint qui est utilisé pour accentuer le sujet *l'âme de mon père*. La portée d'*aussi* est adjacente à gauche. Dans notre corpus, *-ki/-gi* est utilisé 18 fois (11 phrases de la littérature estonienne et 7 phrases de la littérature française).

Ensuite, parmi les 200 exemples de l'adverbe *aussi* de notre corpus, 7 exemples contiennent l'équivalent estonien *veel* ('encore') (2 exemples de la littérature estonienne et 5 exemples de la littérature française). L'exemple suivant provient de notre corpus (36).

(35) A. **Ja veel** jutustas vanaema **koerakoonlastest**. Kes olid olnud Iivan Hirmsa peamised abimehed.

B. Sa grand-mère lui parlait **aussi** des **hommes à tête de chien**, qui avaient été les principaux alliés d'Ivan le Terrible.

Kross, J. (1998). *Paigallend* (ESTFRA)

Dans l'exemple (36A), nous voyons que l'équivalent *veel* peut également être utilisé dans la construction *ja veel* dans le sens additif. *Ja veel* se trouve en tête de phrase, donc par rapport à son domaine d'application *ja veel* se trouve à gauche. Le domaine d'application est *koerakoonlastest* qui se trouve à distance à droite. Dans la phrase traduite (36B), le domaine d'application est *hommes à tête de chien* qui est adjacente à droite. *Aussi* se trouve à gauche par rapport à son domaine d'application. EKSS montre que l'équivalent *veel* peut être employé dans quatre sens différents, mais le seul sens qui convient à notre corpus est l'addition (EKSS 2009).

Dans notre corpus, il existe un seul exemple de l'équivalent *ühtlasi* ('aussi') (37) et de même, un seul exemple de *samal ajal* ('en même temps') (38).

(36) A. See oli **ühtlasi meeldetuletus**, et me alati oleme oma kaasinimeste pärast vastutavad.

B. C'était **aussi un avertissement**, pour me rappeler que nous sommes toujours responsables de nos proches.

Ristikivi, K. (1992). *Mõrsjalnik* (ESTFRA)

(37) A. Siin olid selle asemel kõige raskemini haiged, kes **samal ajal** olid **kõige vaesemad** ja mitte just eriti lugupeetud elukutsete esindajad.

B. On y trouvait en revanche les malades les plus graves ; c'étaient **aussi les plus pauvres**, et pas précisément les représentantes des professions les plus honorables.

Ristikivi, K. (1992). *Mõrsjalnik* (ESTFRA)

Le domaine d'application est pareil : dans la phrase estonienne (37A) *meeldetuletus* et dans la phrase traduite (37B) *un avertissement*. L'adverbe se trouve à gauche par rapport à son domaine d'application et la portée est adjacente à droite.

Le domaine d'application (38A) est l'élément *kõige vaesemad* qui se trouve dans la position à distance à droite. *Samal ajal* se trouve à gauche. Le domaine d'application dans la phrase traduite (38B) est adjacent à droite.

EKSS montre que l'adverbe *ühtlasi* peut être employé dans le sens 'en même temps' et *samal ajal* est également employé dans ce sens.

Ces deux équivalents avec leur portée attachent l'objet ou le phénomène à la même classe d'objets ou de phénomènes, en même temps ils indiquent que l'objet est mis en relief (Erelt et al. 1993 : 109).

Les estoniens ont parfois l'habitude d'ajouter à l'adverbe *samuti* le mot *ka*. Nous savons déjà que les deux *samuti* et *ka* sont des synonymes et pour cette raison nous ne les utilisons pas en même temps. Cette habitude est peut-être influencée par l'adjectif *nii ka* ou de la langue russe *также и*. (EKG 1995 : 69) Nous ne pouvons pas tirer d'exemple de notre corpus pour illustrer cette habitude, et nous n'avons pas trouvé d'exemple de *nii ka* dans notre corpus.

D'après les exemples des différents équivalents de notre corpus présentés dans cette partie nous voyons que le domaine d'application est toujours le même dans les deux langues. Selon les exemples de cette partie, les éléments qui composent le domaine d'application peuvent être – le sujet ; l'objet ; l'adverbial ; le verbe.

Ce qui est différent dans la majorité des exemples, c'est la position et la distance d'*aussi* par rapport à son domaine d'application.

Pour traiter la question de savoir quels sont les équivalents estoniens sémantiquement remplaçables l'un par l'autre, nous allons constituer des groupes d'équivalents :

1) le premier groupe est le groupe de *ka* qui comporte les équivalents *kah*, *nii...kui ka*, *ühtlasi ka* et *-ki/-gi*. Dans la phrase au-dessus (29), nous pouvons utiliser tous les équivalents de ce groupe à la place de *ka*, sauf la construction *nii...kui ka* parce que nous pouvons l'utiliser quand nous enchaînons deux éléments, mais dans l'exemple 29, il y a seulement un élément *tema*.

2) *niisamuti*, *samamoodi*, *samal ajal* sont les équivalents qui font partie du groupe de *samuti*, ce groupe marque la manière. Dans la phrase au-dessus (32), nous pouvons choisir n'importe quel équivalent du groupe de *samuti*. De même, nous pouvons remplacer *samuti* par tous les équivalents d'*aussi* que nous avons trouvés sur la base de notre corpus.

3) le troisième groupe est le groupe de l'adverbe *ühtlasi* qui contient aussi l'équivalent *samal ajal*, ce groupe marque plutôt 'le rapprochement de deux éléments'. Ces éléments dans l'exemple 37 sont *üht juhtumist* et *meeldetuletus*. Dans cette phrase, nous pouvons remplacer *ühtlasi* seulement avec l'équivalent *samal ajal* sans le changer le sens de la phrase.

4) *veel* et *ja veel* constituent le dernier groupe. Les deux adverbes de ce groupe ont le sens de 'plus de la même chose'. Dans la phrase 36, l'élément *ja veel* est remplaçable par tous les équivalents ainsi que la phrase du groupe de *samuti*.

Nous pouvons tirer la conclusion que les groupes d'équivalents ne sont pas toujours remplaçables l'un avec l'autre.

2.2. Les fonctions grammaticales du domaine d'application

Dans cette partie, nous observerons un par un les fonctions du domaine d'application des phrases françaises que nous avons trouvées à la base de notre corpus et puis, nous regarderons les différences avec les phrases estoniennes.

Les résultats des catégories présentes dans notre corpus sont exposés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2. La fréquence des fonctions grammaticales des éléments sur lesquels *aussi* porte

	FRA-EST	EST-FRA	AU TOTAL
sujet	56	64	116
COD	16	12	28
adverbial	7	9	16
COI	4	8	12
complément d'une construction impersonnelle	5	3	8
attribut	4	2	6
complément infinitif	3	0	3
verbe	1	1	2
proposition	2	0	2
complément du nom	1	0	1
épithète	1	0	1
complément de l'adjectif	0	1	1
Au total	100	100	200

Premièrement, nous avons remarqué que le plus fréquemment l'adverbe *aussi* porte sur un **sujet**. Selon notre corpus, dans les phrases en français où le domaine d'application est le sujet, il peut avoir d'autres fonctions en estonien. Nous avons catégorisé ces différences en 4 sous-catégories :

1) Il y a 8 cas dans lesquels le sujet apparaît comme le sujet postposé, ce qui veut dire que dans la phrase estonienne se passe l'inversion du sujet et du verbe, comme dans l'exemple suivant :

(38) A. Ja tegelikult **olen mina** selles kõiges **niisamuti** osaline.

B. Et **moi aussi**, en fait, je joue mon rôle dans tout cela.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit* (ESTFRA)

Dans la phrase au-dessus (39A), l'inversion du sujet s'est passée seulement dans la phrase estonienne – le domaine d'application *moi* se trouve avant le verbe. Dans la phrase (39B), le verbe *jouer* se trouve dans la position normale par rapport au sujet. Le rôle sémantique du domaine d'application est le même dans les deux phrases (39A), (39B).

2) Il y a 4 cas où le sujet en français correspond au sujet sémantique en estonien qui n'est pas sujet grammatical dans la phrase mais nous le distinguons en estonien d'après sa fonction sémantique, comme dans l'exemple suivant :

(39) A. Õieti öelda, ma ei teagi, mis mu nii hirmus kurvaks tegi, aga mul tuli meelde, kuidas sina oma kuritegu mulle jutustasid ja ise nutsid, siis tuli **ka minul** nutt peale.

B. Ou plus précisément, je ne sais pas ce qui m'a autant attristée, mais je me suis souvenue de la manière dont tu m'avais raconté ton crime, tu pleurais, et alors **moi aussi** j'ai eu envie de pleurer.

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV* (ESTFRA)

Le domaine d'application dans la phrase 40A est *minul* qui est classifié comme un adverbial marquant le possesseur en estonien. Nous pouvons le considérer comme un cas particulier du sujet sémantique parce que *minul* est le participant le plus actif dans cette phrase (Erelt 2013 : 44).

Le rôle sémantique du domaine d'application est le même dans les deux phrases (40A), (40B).

3) Il existe 5 cas qui sont tous tirés de la littérature française où le sujet en français est l'adverbial en traduction. Par exemple :

(40) A. **Iana** est aussi appelée et Choutov parvient déjà à reconnaître ses interlocuteurs d'après le ton qu'elle adopte.

B. **Ka Janale** helistatakse, Šutov eristab juba Jana hääletooni järgi, kellega naine parasjagu räägib.

Makine, A. (2009). *La vie d'un homme inconnu* (ESTFRA)

Dans la phrase au-dessous (41B), le domaine d'application est l'adverbial *Janale* ('à Iana') en estonien. Même si la fonction grammaticale est différente, l'adverbe porte sémantiquement sur le même élément qui se trouve dans la même position dans la phrase.

4) Il y a deux occurrences qui sont tirées de la littérature estonienne où le sujet dans les phrases estoniennes n'apparaît pas comme un élément séparé mais il est exprimé par le morphème verbal, par exemple :

(41) A. Arvan, et **hakkan** kah riigikukutajaks ning mühisen verelainena üle terve Venemaa, külvates võimumeeste keskele surma ja õudust.

B. Il me semble que je vais me mettre terroriste, **moi** aussi, et déferler en mugissant comme une vague de sang sur toute la Russie, semant la mort et la désolation parmi les puissants.

Kivirähk, A. (1999). *Liblikas* (ESTFRA)

Dans l'exemple 42A, le domaine d'application est *hakkan* qui exprime un cas particulier estonien où il peut être acceptable d'omettre le sujet parce que la langue estonienne est une langue synthétique. Le rôle sémantique du domaine d'application dans les deux phrases (42A), (42B) est le même.

Le sujet **postposé** apparaît 5 fois dans les phrases françaises. Dans une phrase estonienne, le sujet n'a pas la même position, voici cet exemple :

(42) A. Kas ka **tema** näeb und?

B. Rêve-t-il, lui aussi ?

Ristikivi, K. (1961). *Põlev lipp* (ESTFRA)

Dans la phrase 43A, le domaine d'application de l'équivalent *ka tema* se place dans la position préverbale normale. Par contre, dans la traduction 43B, le verbe *rêver* se trouve avant le sujet *il*, repris par *lui* – donc dans la position postverbale.

Deuxièmement, le **COD** apparaît 28 fois comme le domaine d'application dans les phrases françaises. En ce qui concerne la description les phrases estoniennes, dans 9 phrases la fonction du domaine d'application est la même, comme l'illustre l'exemple suivant :

(43) A. Oi, kui selle saan, siis teen niisuguse aparadi, mis pritsib kuule ja segab putru ja kirjutab **röövlijutte kah.**

B. Ouais, quand je l'aurai, je ferai un appareil comme ça, un qui crache des balles et qui remue la purée et qui écrit **des histoires de brigands aussi.**

Kivirähk, A. (1999). « Kunstnik Jaagup », *Pagari piparkook* (ESTFRA)

Dans l'exemple (44), en comparaison des deux langues, la fonction grammaticale et sémantique du domaine d'application est la même. De plus, la position du domaine d'application est la même dans les deux langues.

Dans la phrase suivante (44), le domaine d'application en estonien n'a pas la même fonction grammaticale :

(44) A. Sa arvad, et kui sul on **rammu** rohkem, et siis **ka raha**.

B. Parce que tu es le plus costaud, tu t'imagines **aussi que tu es le plus riche** !

Tammsaare, A. H. (2003). *Tõde ja õigus* (ESTFRA)

La phrase au-dessus (44A) est un cas particulier où la phrase estonienne a une autre construction : elle est composée des éléments – *rammu* ('de la force') qui est le sujet et *ka raha* ('de la monnaie') qui est ajouté au sujet (Erelt 2013 : 44). Contrairement, en français le domaine d'application est un COD propositionnelle *que tu es le plus riche* et donc, le rôle sémantique du domaine d'application est différent dans les deux langues.

Dans 3 cas, le rôle grammatical de l'élément estonien analysé est l'adverbial. Mais, l'élément sémantique est le même. Voici un de ces exemples (45) :

(45) Et il aurait aussi voulu garder **un deuxième souvenir** : celui de cette femme qu'il avait sentie à ses côtés un fugace instant devant ce tableau, lequel était censé lui faire pleurer toutes les larmes de son coeur.

Ja **veel teiseks mälestuseks** : selle naise mälestuseks, kellega ta üürikene aeg seisnud külge külje vastu selle pildi ees, mis pidi ajama südame seest välja nutma.

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV* (ESTFRA)

Nous avons trouvé 4 exemples où le domaine d'application est le complément **infinitif** qui est dans la fonction du COD.

(46) A. Il aurait dû dire à Vlad qu'autrefois un recueil de poèmes pouvait changer votre vie, mais un poème pouvait aussi **coûter la vie à son auteur**.

B. Ta oleks pidanud Vladile ütleva, et kunagi võis luulekogu muuta teie elu, aga luuletus võis **ka autorile maksta elu**.

Makine, A. (2009). *La vie d'un homme inconnu* (ESTFRA)

Dans notre corpus, il existe 16 occurrences où le domaine d'application est l'**adverbial** en français. En estonien, la fonction grammaticale du domaine d'application est la même dans toutes les occurrences, sauf dans l'exemple suivant qui provient de la littérature française :

- (47) A. C'est **pour ça** aussi qu'elle a mis dans le coup Crozier, qui était aussi discret qu'un blindé dans un jardin anglais...
- B. Selleks kaasas ta ka **Crozier**, kes oli sama diskreetne kui tank inglise aias...
- Grangé, J. (1998). *Les rivières pourpres* (ESTFRA)

Dans la phrase (47A), nous voyons qu'*aussi* porte sur l'adverbial *pour ça*, en estonien, par contre, l'élément additif porte sur le complément d'objet *Crozier*. Par conséquent, la différence entre ces deux phrases est causée par l'élément différent.

Il y a 9 phrases françaises où le domaine d'application apparaît comme le **COI**. Nous pouvons dire que dans toutes ces phrases estoniennes l'élément sur lequel l'équivalent porte est le même qu'en français, mais la fonction de l'élément en estonien est l'adverbial selon les descriptions grammaticales de l'estonien. Cependant, il a une fonction similaire au COI français – en estonien il peut également être considéré comme un complément du verbe. L'exemple suivant pourrait illustrer cette catégorie :

- (48) A. Võõraste keskel hakkas mõnikord igav ja siis ütlesin ma endale : mõtlen õige kodust ja sealseist inimesist ja nõnda mõtlesin ka **teist**.
- B. Je m'ennuyais de temps en temps, entourée d'étrangers, et alors je me disais : Je vais penser à la maison et aux gens qui vivent là-bas, et comme cela je pensais **à vous** aussi.
- Tammsaare, A. H. (2009). *Tõde ja õigus II*. (ESTFRA)

Dans l'exemple au-dessus (48), le COI est *à vous* et en estonien le domaine d'application est le complément du verbe *mõtlemata* ('penser') - *teist*.

Dans l'exemple suivant (49), *aussi* et son équivalent ne portent pas sémantiquement sur le même élément et de plus, les éléments grammaticaux sont différents – *temalegi* est l'adverbial et *de libre arbitre* est le COI :

- (49) A. Loodus on teinud ta lihasööjaks, elude hävitajaks, kuid **temalegi** on antud vaba valik ning palvetajat ta ei murra.
- B. La nature l'a fait carnivore, destructeur d'êtres vivants, mais elle l'a aussi doté **de libre arbitre** et il ne s'attaque pas à l'homme en prière.

Valton, A. (1992) "O-geni usk ja kannatus", *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*

Le domaine d'application apparaît comme **attribut** 6 fois dans les phrases françaises. Dans deux phrases estoniennes l'élément comparable n'avait pas la même fonction. Premièrement, la fonction grammaticale était différente à cause du différent domaine d'application. Voici cet exemple :

(50) A. Pianiste, Marc se voulait **aussi pragmatique**.

B. **Ka klaverimängijana** oli Marc pragmaatiline.

Grangé, J. – C. (2004). *La ligne noire* (ESTFRA)

Dans la phrase estonienne (50B), le domaine d'application est l'adverbial *klaverimängijana*, en même temps le domaine d'application dans la phrase française est l'attribut *pragmatique*.

Dans le deuxième cas, le domaine d'application était le même dans les deux phrases, mais dans la phrase estonienne il a la fonction d'adverbial (*meelitatuna* dans l'exemple 51). Voici un de ces deux cas :

(51) A. Ayant suivi l'apparition de Carlotta dans le feuilleton, elle se sentait mal à l'aise (ayant peur de ne pas être à la hauteur du personnage) mais **aussi flattée**, la description de Carlotta indiquant sans doute possible qu'elle plaisait à August.

B. Olles Carlottal järjeitus silma peal hoidnud, tundis ta end küll ebamugavalt (kartes, et ei suuda tegelaskuju kõrgusel olla), kuid **samuti meelitatuna**, kuivõrd Carlotta kirjeldus väljendas tõenäosust, et ta Augustile meeldib.

Kalda, K. (2011). *Un roman estonien*. (ESTFRA)

Il existe deux phrases dans lesquelles *aussi* porte sur le **verbe**, voici un de ces exemples :

(52) A. Il était vain de lui faire dire d'aller se coucher, ou même de lui offrir de se mettre à l'abri, car c'était de la rue des Saussaies qu'il recevait ses ordres, à la rue des Saussaies **aussi** qu'il **avait à rendre compte** de ses actes.

B. Asjatu oli talle soovitada magama minna või isegi varju alla tulla, sest tema sai käsud Saussaies'tänavalt ja Saussaies'tänavale ta **ka raporteeris** nende täitmist.

Simenon, G. (1998). *Le Président* (ESTFRA)

Dans cet exemple (52), *aussi* et son équivalent *ka* portent tous les deux sur le verbe qui a la même fonction grammaticale. La même chose vaut pour la deuxième phrase de notre corpus.

Dans notre corpus, il y a un seul exemple où l'élément sur lequel *aussi* porte est l'**épithète** qui provient de la littérature française et est présentée ci-dessous :

- (53) A. Il émanait de cette figure une expression juvénile, presque enfantine, mais aussi **nerveuse**.
B. Temast kiirgas poisikeselikkust, peaaegu lapsikust, kuid samas ka **närvilisust**.
Grangé, J.-C. 1998. *Les rivières pourpres* (ESTFRA)

L'épithète dans cette phrase se rattache à l'élément *une expression*. Dans la phrase traduite (53B), le domaine d'application de *ka* est le complément du verbe *kiirgama*.

Il y a deux exemples dans lequel *aussi* porte sur la **proposition** adverbiale dans les deux langues. L'un de ces exemples est présenté ci-dessous :

- (54) A. Peut-être aussi **parce qu'elle avait dix-huit ans et qu'elle était saine, drue et vulgaire**, et que c'était le dernier personnage de cette sorte qu'il lui était donné de regarder vivre ?
B. Vahest ka **seepärast, et tüdruk oli kõigest kaheksateistaastane, oli terve, prink ja lihtsameelne**, viimane seda sorti inimene, keda talle meeldis näha ja oma lähikonnas hoida ?
Simeon, G. (1998). *Le Président* (ESTFRA)

Le constituant suivant sur lequel *aussi* porte dans notre corpus est le complément d'une construction **impersonnelle** (8 occurrences). Ce sont les éléments qui suivent la locution verbale impersonnelle *il y a* et de même, la locution impersonnelle *il arrive*. Les exemples suivants illustrent ces cas (55), (56) :

- (55) A. La plupart ont une taille qui rappelle, au moins faiblement, les deux mètres vingt du tsar, mais il y en a **aussi des petits** et même une femme habillée en tsar.
B. Enamik on peaaegu sama kasvu kui kaks meetrit kakskümmend pikk tsaar, aga on **ka lühikest kasvu inimesi** ja koguni üks tsaariks riietunud naisterahvas.
Makine, A. 2009. *La vie d'un homme inconnu* (ESTFRA)
- (56) A. Vahel juhtus **ka nõnda**, et peremees jäigi vaibale lamama, tõugates murdunud tooli ainultjalaga eemale ja kutsudes ka külalisi oma eeskujule järgnema, sest siis ei olla karta, et nad veel madalamale langevad.

B. Il arrivait **aussi qu'il reste** couché par terre, se contentant d'éloigner la chaise brisée d'un pied, et il invitait ses hôtes à suivre son exemple, parce qu'ils n'auraient pas à craindre de tomber plus bas.

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV* (ESTFRA)

Nous avons trouvé que dans les phrases estoniennes, l'élément analysé dans ce cas était le complément d'objet (57) où le sujet (55), (56), (58).

(57) En vrac, il y avait **aussi le redressement du tronc, l'accroissement du volume crânien, l'aplatissement de la face améliorant encore la vision stéréoscopique, sans oublier la descente du larynx.**

Suvalises järjekorras võiks veel nimetada **ülakeha vertikaalasendit, kolju mahu suurenemist, näo lamenumist, mis parandas veelgi stereoskoopilist nägemist, ja kõri langemist.**

Werber, B. (1998). *Le père de nos pères* (ESTFRA)

(58) A. On m'a dit que l'église était pleine à craquer, et que sur le parvis, il y avait **aussi une bonne centaine de gens**, malgré la pluie cinglante qui tombait.

B. Mulle räägiti, et kirik oli puupüsti rahvast täis ning et platsil läve ees seisis **veel tubli sada inimest** vaatamata piitsutavale vihmale.

Claudiel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck* (ESTFRA)

Il y a encore d'autres compléments dans notre corpus – le complément du **nom** qui apparaît dans la phrase (59), et le complément de l'**adjectif** dans la phrase (60) :

(59) Il devint expert dans l'art de fouiller les poubelles mais aussi **de s'infiltrer dans les soirées sélectes.**

Ta saavutas vilumuse nii prügikastides tuhnimise kui ka **erapidudele imbumise kõrges kunstis.**

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire* (ESTFRA)

(60) A. Ja vastavalt **veidi soodsam** vahest **ka ta autorile** — kui eeldada, et töödel on tegijaile mingi tagasivääristav toime.

B. **Moins défavorables aussi à son auteur** si l'on admet que les œuvres ont sur leur auteur un effet en retour.

Kross, J. (1999). *Keisri hull* (ESTFRA)

Dans les deux cas ci-dessus, la fonction sémantique et grammaticale du domaine d'application est la même en estonien.

2.3. La portée d'*aussi* et de ses équivalents

2.3.1. La comparaison de la direction de l'adverbe *aussi* et de son équivalent

Les résultats de la direction d'*aussi* par rapport à son domaine d'application dans les phrases françaises sont présentés dans le tableau 3.

Tableau 3. Les occurrences de la direction d'*aussi*

Direction d' <i>aussi</i>	FRA-EST	EST-FRA	Au total
à droite	60 60%	73 73%	133 66,5%
à gauche	40 40%	27 27%	67 33,5%
Au total	100 100%	100 100%	200 100%

Premièrement, nous avons remarqué que l'adverbe *aussi* se trouve à droite par rapport à son domaine d'application dans la plupart des occurrences, il y a 133 exemples d'*aussi* à droite. Cela veut dire que *aussi* se trouve dans la position soit adjacente, soit à distance. Par exemple dans l'exemple suivant *aussi* se trouve à droite :

(61) **August**, dont le portable était antédiluvien, un monstre à grosse antenne et gros boutons, le convoitait **aussi**, sans se l'avouer, mais il ne pouvait être question pour lui de le prendre.

Kalda, K. (2011). *Un roman estonien* (ESTFRA)

Deuxièmement, il y a beaucoup moins de phrases (67 occurrences) où *aussi* se trouve à gauche. Par exemple :

(62) On mange **aussi en temps de guerre**.

Claudiel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck* (ESTFRA)

Les résultats de la direction de l'équivalent de l'adverbe *aussi* par rapport à son domaine d'application dans les phrases estoniennes sont présentés dans le tableau 4.

Tableau 4. Les occurrences de la direction de l'équivalent d'*aussi*

Direction de l'équivalent	de	FRA-EST	EST-FRA	Au total
---------------------------	----	---------	---------	----------

à gauche	65 65%	59 59%	124 62%
à droite	28 28%	30 30%	58 29%
(-gi/-ki)	7 7%	11 11%	18 9%
Au total	100 100%	100 100%	200 100%

En ce qui concerne le placement de l'équivalent d'*aussi*, nous voyons que plus de la moitié des cas sont les cas où l'équivalent se trouve à gauche par rapport à son domaine d'application (124 occurrences). Par exemple :

(63) **Ka Diodemusel** oli peidik ning ma leidsin selle täiesti juhuslikult just nüüdsama üles, üritades kirjutuslaua sahtlit tagasi sättida.

Claudel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck* (ESTFRA)

Étant donné que dans tous les exemples avec l'équivalent *-gi/-ki* le domaine d'application coïncide avec la portée de *-gi/-ki*, nous ne pouvons pas comparer la direction de l'élément additif dans ces cas (18 occurrences). Voici un de ces exemples :

(64) **Ninaski** on veel praegu punakaspruunikate juuste lõhn, teistmoodi kui teistel.

Mägi, A. (1956). *Teelahkmel, Ei lasta elada* (ESTFRA)

L'adverbial *ninaski* comporte le domaine d'application et la particule additive *-ki*.

Les résultats de la direction d'*aussi* et de ses équivalents par rapport à son domaine d'application sont présentés dans le tableau 5.

Tableau 5. La comparaison des occurrences de la direction d'*aussi* et de ses équivalents

Au total	Phrases en français	Phrases en estonien
à droite	133 66,5%	58 29%
à gauche	67 33,5%	124 62%
(-gi/-ki)	0 0%	18 9%
Au total	200 100%	200 100%

Dans le tableau 5, nous voyons que dans la plupart des cas la position d'*aussi* et celle de son équivalent par rapport à son domaine d'application est inverse – *aussi* se trouve à droite et son équivalent estonien se trouve à gauche.

2.3.2. La comparaison de la distance de l'adverbe *aussi* et de ses équivalents

Les résultats de la distance d'*aussi* par rapport à son domaine d'application sont présentés dans le tableau 6.

Tableau 6. Les occurrences de la distance d'*aussi* par rapport à son domaine d'application dans les phrases françaises

Distance d' <i>aussi</i>		FRA-EST		EST-FRA		Au total	
adjacente	à gauche	78 78%	38 38%	83 83%	19 19%	161 80,5%	57 28.5%
	à droite		40 40%		64 64%		104 52%
à distance	à gauche	22 22%	2 2%	17 17%	8 8%	39 19,5%	10 5%
	à droite		20 20%		9 9%		29 14,5%
Au total		100 100%		100 100%		200 100%	

Selon l'analyse, autant que 161 exemples sur 200 représentent le cas où *aussi* se trouve dans une position adjacente et de plus, la moitié de la totalité des exemples représente le cas où *aussi* est dans la position adjacente à droite, comme dans l'exemple suivant :

(65) Peut-être la maladie ne lui ravageait-elle pas seulement le corps, mais l'âme **aussi**, obscurcissant son entendement.

Ristikivi, K. (1992). *Mõrjsjalinik* (ESTFRA)

Nous avons trouvé que'une raison principale pour laquelle autant des occurrences de notre corpus représentent la position adjacente à droite est que beaucoup de ces

exemples contiennent un pronom disjoint qui est le domaine d'application – l'adverbe *aussi* est adjacent à droite. Voici un exemple :

(66) A. **Les quatre messieurs** qui accompagnaient Yamada Kenji regardaient **eux aussi** le visage pâle et fatigué de Marie dans la lumière du hall et ne savaient quoi dire ni comment réagir.

B. **Neli härrasmeest**, kes saatsid Yamada Kenjit, vaatasid **samuti** Marie fuajee tuledes kaamet väsinud nägu ega teadnud, mida öelda või kuidas käituda.

Toussaint, J.-P. (2002). *Faire l'amour* (ESTFRA)

La répétition du sujet avec pronoms disjoints est le cas de 85 phrases sur 200 de notre corpus (51 exemples tirés de la littérature estonienne et 34 exemples de la littérature française). Il nous semble qu'en beaucoup de phrases françaises, les pronoms toniques sont responsables de la différence du domaine d'application entre les deux langues. Par exemple dans l'exemple au-dessus (66A), le pronom tonique *eux* répète le sujet *les quatre messieurs*, dans la traduction (66B), le domaine d'application *neli härrasmeest* n'est pas répété. Les pronoms disjoints dans notre corpus sont utilisés 1) après une préposition, 2) quand un pronom n'est pas accompagné d'un verbe, 3) après *c'est/ce*, 4) pour accentuer le sujet. Dans la phrase 67, le pronom disjoint *eux* accentue le sujet.

Le nombre des phrases avec des pronoms disjoints dans notre corpus est exposé dans le tableau 7 ci-dessous :

Tableau 7. Les occurrences des pronoms disjoints d'*aussi*

PRONOM TONIQUE	FRA-EST	EST-FRA	AU TOTAL
moi	7	11	18
toi	4	3	7
elle	8	9	17
lui	6	13	19
nous	2	0	2
vous	2	3	5
elles	1	2	3
eux	4	10	14

Au total	34	51	85
----------	----	----	----

Les résultats de la distance de l'équivalent estonien par rapport à son domaine d'application sont présentés dans le tableau 8.

Tableau 8. Les occurrences de distance de l'équivalent par rapport au domaine d'application dans les phrases estoniennes

Distance de l'équivalent		FRA-EST		EST-FRA		Au total	
adjacente	adjacente à gauche	74 74%	62 62%	63 63%	54 52%	137 68,5%	116 58%
	adjacente à droite		12 12%		12 11%		
à distance	à distance à gauche	18 18%	2 2%	23 23%	5 5%	41 20,5%	7 3,5%
	à distance à droite		16 16%		18 18%		34 17%
(adjacente à gauche/) -gi		7 7%		11 11%		18 9%	
Au total		100 100%		100 100%		200 100%	

Nous avons trouvé que dans les phrases estoniennes l'équivalent estonien se trouve le plus fréquemment dans une position adjacente par rapport à l'équivalent (137 exemples). Contrairement aux phrases françaises, dans la plupart de ces phrases l'équivalent est adjacent à gauche, comme dans l'exemple suivant :

(67) Isa jäi seisma, nagu tahaks **ka tema** kuulata, kas tõesti kellad löövad täna hommikul nõnda, et teevad südames hella valu, aga üürikese aja pärast ta ütles : Kellad ei löögi enam, ma kuulsin neid siis, kui olin alles välja all.

Tammsaare, A. H. (2008). *Tõde ja õigus II* (ESTFRA)

Dans la phrase au-dessus, l'équivalent *ka* se trouve dans la position adjacente à gauche par rapport son domaine d'application *tema*.

La comparaison des résultats de la distance d'*aussi* et ses équivalents par rapport à son domaine d'application sont présentés dans le tableau 9.

Tableau 9. La comparaison des phrases françaises et estoniennes par rapport à la distance entre *aussi*/l'équivalent et le domaine d'application

Distance d' <i>aussi</i>		Phrases en français		Phrases en estonien	
adjacente	adjacente à gauche	161 80,5%	57 28,5%	137 68,5%	116 58%
	adjacente à droite		104 52%		24 12%
à distance	à distance à gauche	39 19,5%	10 5%	41 20,5%	7 3,5%
	à distance à droite		29 14,5%		34 17%
(adjacente à gauche/) -gi		0 0%		18 9%	
Au total		200 100%		200 100%	

Même si selon notre corpus nous pouvons faire des généralisations sur la distance et la direction entre *aussi*/ses équivalents et le domaine d'application, nous devons toujours garder à l'esprit que la distance dépend également 1) de la fonction grammaticale de l'élément dans la portée d'*aussi*/de l'équivalent estonien et 2) de l'équivalent estonien précis. Pour cette raison, nous allons étudier ces aspects plus en détail.

2.3.3. La distance et la direction par rapport à la fonction grammaticale

Premièrement, nous allons analyser la direction et la distance d'*aussi* par rapport aux fonctions grammaticales de son domaine d'application. À notre avis, nous avons suffisamment d'exemples des éléments suivants pour trouver des régularités – le sujet, l'adverbial, le COD, le COI. Ces 4 éléments (171 occurrences) font 85,5% de notre corpus.

Tableau 10. Les occurrences de la direction (à droite/à gauche) d'*aussi* selon la fonction grammaticale du domaine d'application

La fonction grammaticale	FRA-EST à droite/à gauche	EST-FRA à droite/à gauche	AU TOTAL à droite/à gauche
sujet	51/2	61/2	112/4
COD	4/12	2/9	6/21
adverbial	4/3	4/5	8/8
COI	1/3	2/6	3/9
Au total	60/20	69/22	171

Tableau 11. Les occurrences de la distance (adjacente/à distance) des fonctions grammaticales

La fonction grammaticale	FRA-EST adjacente/à distance	EST-FRA adjacente/à distance	AU TOTAL adjacente/à distance
sujet	37/16	55/8	92/24
COD	13/3	6/5	19/8
adverbial	7/0	7/2	14/2
COI	1/3	6/2	7/5
Au total	80	91	171

Nous voyons qu'*aussi* se trouve presque toujours (112 occurrences) à droite par rapport au sujet et de plus, dans la majorité des cas il est adjacent (92 occurrences). Contrairement au sujet, dans la majorité des cas (21 occurrences), *aussi* se trouve à gauche par rapport au COD, mais il est adjacent comme le sujet. En ce qui concerne l'adverbial, dans la moitié des cas *aussi* se trouve à droite (8 occurrences) et dans la même quantité de cas il se trouve à gauche. L'adverbial est dans la majorité des cas adjacent (14 occurrences). Le dernier élément selon la fonction grammaticale que nous verrons est le COI. Dans la plupart des exemples, *aussi* se trouve à gauche (9 occurrences) par rapport au COI et il est adjacent (7 occurrences). Pour conclure, nous voyons que la direction et la distance d'*aussi* peuvent différer selon la fonction grammaticale de l'élément dans la phrase. Dans le sous-chapitre 2.3.5., nous allons analyser plus en détail la place du sujet par rapport à l'adverbe *aussi*. C'est le seul élément pour lequel il y a assez d'exemples pour comparer la portée de l'adverbe en français et en estonien. Pour faire des généralisations concernant les autres éléments analysés, il faudrait en avoir plus d'exemples.

2.3.4. La distance et la direction en fonction de l'équivalent estonien

Un autre aspect qui peut influencer le placement de l’adverbe est le choix de l’équivalent estonien et pour cela, nous comparerons les deux équivalents estoniens les plus fréquents – *ka/kah* et *samuti*.

Tableau 12. Les occurrences de la direction (droite/gauche) des équivalents estoniens

équivalent	FRA-EST		EST-FRA		Au total	
	droite/gauche		droite/gauche		droite/gauche	
ka/kah	27 13,5%	64 32%	27 13,5%	56 28%	54 27%	120 60%
samuti	10 5%	8 4%	7 3,5%	2 1%	17 8,5%	10 5%

Tableau 13. Les occurrences de la distance (adjacente/à distance) des équivalents estoniens

équivalent	FRA-EST		EST-FRA		Au total	
	adjacente/à distance		adjacente/à distance		adjacente/à distance	
ka/kah	74 37%	17 8,5%	60 30%	23 11,5%	134 67%	40 20%
samuti	10 5%	8 4%	3 1,5%	6 3%	13 6,5%	14 7%

Dans le tableau 12, nous voyons que dans la plupart des cas (120 occurrences) l’équivalent *ka/kah* se trouve à gauche par rapport à son domaine d’application. Et, inversement, *samuti* se trouve à droite (17 occurrences). Dans le tableau 13, nous voyons que dans la plupart des cas (134 occurrences) *ka/kah* se trouve dans la position adjacente, mais *samuti* se trouve à distance, bien que dans ce cas les différences ne soient pas très grandes. Pour conclure, les équivalents estoniens se comportent différemment et il faut le garder à l’esprit en interprétant les données présentées dans le chapitre 2.3.4.

2.3.5. La comparaison d’*aussi* et de ses équivalents estoniens par rapport au sujet

Nous allons voir plus précisément les cas où l’élément grammatical sur lequel portent *aussi* et ses équivalents est le sujet et ensuite, nous allons les comparer dans les deux langues. Comme nous ne pouvons pas analyser le placement de la particule *-gi* par

rapport au domaine d'application, nous avons laissé de côté les 3 cas de cet équivalent dans cette partie. En plus, nous avons mis de côté les exemples qui ne contiennent pas le verbe. Donc, il nous reste 96 occurrences de notre corpus à analyser où le domaine d'application en français est un sujet nominal ou un pronominal.

2.3.5.1. Le fonctionnement du sujet nominal

Selon notre corpus, nous pouvons dire qu'au cas où le sujet est nominal et en plus, il est postposé au verbe (4 cas sur 96) dans les phrases françaises, toutes les phrases sont similaires dans les deux langues : *aussi* et *ka* se trouvent après le verbe et dans la position adjacente. Par rapport au domaine d'application les adverbes se trouvent à gauche et également dans la position adjacente. Donc, le placement de l'adverbe est similaire dans les deux langues. L'équivalent estonien est dans toutes ces phrases *ka*. Voici un de ces cas :

(68) Onirique **fut aussi l'horaire nocturne** qui donnait aux participants un air de conspirateurs (ou de spirites) réunis, par dérision, autour d'une table crûment éclairée.

Unenäoline **oli ka öine kellaeg**, see muutis osalejad otsekui mingiteks vandenõulasteks (või spiritistideks), kes justkui asja naeruvääristamiseks on kogunenud heledasti valgustatud laua ümber.

Makine, A. 2009. *La vie d'un homme inconnu* (ESTFRA)

Ensuite, nous allons étudier le type d'exemples dans notre corpus où le sujet est un nom dans les deux langues (17 cas sur 96).

Dans 4 cas sur 17, *aussi* et son équivalent se trouvent à la fin de la phrase – après le verbe et de même, après le domaine d'application, comme dans l'exemple suivant (69). En ce qui concerne la distance, les adverbes se trouvent à distance par rapport à son domaine d'application et dans la position adjacente par rapport au verbe. D'après ce cas, nous pouvons mettre *aussi* à la fin de la phrase s'il est dans cette position en estonien.

(69) **Pei et Foster y avaient participé aussi** mais les deux projets retenus étaient ceux de Steven Holl et de Koolhaas.

Pei ja Foster olid samuti sellest osa võtnud, kuid viimase kahe sõelale jäänud projekti autorid olid Steven Holl ja Koohaas.

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

Le placement d'*aussi* et de son équivalent n'est pas le même dans toutes les phrases en comparaison des deux langues. Ensuite, nous examinerons les différences qui se produisent. La différence qui se produit le plus souvent (9 cas sur 17), est le cas où *aussi* se trouve après le verbe et après son domaine d'application et à distance, mais son équivalent estonien se trouve en tête de la phrase. Dans nos exemples, c'est une des régularités, notamment au cas où l'équivalent est *ka*. Voici un de ces cas :

(70) **Terpentes opinait aussi** du chef, en signe d'assentiment supérieur, comme si on lui ôtait les idées de la tête.

Ka Terpentes kiitis juurdluse juhi sõnad omalt poolt heaks, nagu oleksid need täpselt tema enda mõtted olnud.

Grangé, J. (1998). *Les rivières pourpres* (ESTFRA)

Les différences dans les deux cas suivants concernent seulement la distance du domaine d'application par rapport à l'adverbe. Premièrement, dans la phrase française le domaine d'application est adjacent à gauche par rapport à *aussi*, mais dans la phrase estonienne le domaine d'application se trouve à distance (2 cas sur 17). Voici un de ces exemples :

(71) **Ma soeur aussi attendait** comme ça.

„**Mu õde ootas ka** samamoodi. »

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique* (ESTFRA)

Deuxièmement, contrairement au cas ci-dessus, le domaine d'application dans la phrase française se trouve à distance par rapport à *aussi*, mais l'équivalent estonien est adjacent (1 cas sur 17). Voici cet exemple :

(72) L'arbre, près du portail, commençait à se dessiner, encore flou, un tronc penché vers l'est à cause du vent du large, **des branches sans feuilles qui, toutes**, se tendaient vers l'est **aussi**, puis on distingua, à côté, brouillée comme un fantôme, la silhouette du policier de garde.

Ukse kõrval kasvav puu hakkas ähmaseid piirjooni võtma, tüvi meretuule tõttu ida poole kaldu, **raagus oksad samuti** ida suunas sirutumas, siis eristus udust nagu tont politseiniku siluett.

Simenon, G. (1998). *Le Président* (ESTFRA)

La conclusion que nous pouvons tirer de l'analyse du sujet nominal est que dans 28% des occurrences analysées (5 cas sur 17), le placement d'*aussi*/de l'équivalent est

similaire. Donc, il y a plus de cas où le placement d'aussi/d'équivalent par rapport au verbe et au domaine d'application diffère en comparaison des deux langues.

2.3.5.2. Le fonctionnement du sujet pronominal

Ensuite, nous allons comparer les cas où dans la phrase française le domaine d'application est un pronom dans la fonction grammaticale de sujet qui peut être préposé ou postposé au verbe. En estonien le domaine d'application est soit également un pronom, soit un nom qui est dans la fonction grammaticale de sujet. Au total, nous avons 75 cas (sur 96) de ce type de phrases dont les cas où : 1) le sujet pronominal est ajouté dans la phrase française en comparaison à l'estonien (27 cas) et 2) le sujet est pronominal dans les deux langues (49 cas).

Nous avons trouvé des cas qui montrent que la construction de la phrase n'était pas similaire dans les deux langues – dans 14 cas sur 75 *aussi* et son équivalent tous les deux se trouvent après le verbe et leur domaine d'application dans la position adjacente (73) et dans 12 cas sur 75 *aussi* se trouve entre son domaine d'application et le verbe (74). Voici ces exemples :

(73) Les visionnaires, les fébriles, ceux **qui étaient** prêts, **eux aussi**, à crever de faim au pied de leur Sagrada Familia.

Visionääre, palavikulisi fanaatikuid, **kes olid samamoodi** valmis oma Sagrada Familia nimel kas või nälga surema.

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

(74) Ah, elus on hoopis teisiti kui ettekujutuses või mõnes raamatus, **mis on ka** vist ainult ettekujutus.

Oh, la vie est bien différente de ce que l'on imagine ou de ce que l'on lit dans les livres, **qui eux aussi ne sont** peut-être que le fruit de l'imagination.

A. H. (2008). *Tõde ja õigus II* (ESTFRA)

Les deux phrases au-dessus (73), (74) représentent les cas où le pronom disjoint est ajouté dans la phrase en comparaison à l'estonien. Nous regardons le pronom personnel comme le domaine d'application *d'aussi* qui est le pronom disjoint *eux* et qui répète le sujet *qui*. Dans la portée de l'équivalent *samamoodi* est le pronom relatif *kes* (73) et dans la portée de *ka* est *mis* (74).

La différence du cas cas suivant est causée par le fait que dans des phrases estoniennes l'équivalent se trouve en tête de la phrase tandis qu'*aussi* se trouve après le verbe et son équivalent (11 cas sur 75). Donc, nous pouvons mettre *aussi* après le verbe et son domaine d'application au cas où il se trouve en tête de phrase en estonien. Voici un exemple :

(75) L'Anderer est souvent venu à cet endroit, s'asseoir **lui aussi** sur l'herbe, prendre des notes dans son petit carnet, dessiner.

Ka Anderer käis siin sageli rohu sees istumas, tegemas ülestähendusi oma väiksesse märkmikku ja joonistamas.

Claudel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck* (ESTFRA)

L'exemple au-dessus (75) représente également le cas où le domaine d'application est un pronom disjoint (*lui*) qui est ajouté dans la phrase française. Dans la phrase estonienne, le domaine d'application est le nom *Anderer*. L'ajout des pronoms est traité dans le sous-chapitre 2.3.2.

Deuxièmement, nous avons trouvé des cas (5 cas sur 75) qui également révèlent une similarité : *aussi* et son équivalent se trouvent entre leur domaine d'application et le verbe. Voici un exemple :

(76) **Moi aussi**, je **sais** raconter de bonnes histoires.

Mina ka oskan jutukesi jutustada.

Vargas, F. (1996). *Un peu plus loin sur la droite* (ESTFRA)

Au total, nous n'avons trouvé que deux phrases françaises dans lesquelles *aussi* se trouve avant son domaine d'application. Dans la plupart des phrases françaises au cas où le sujet est un pronom (42 cas sur 75) *aussi* se trouve à droite par rapport au pronom disjoint et au verbe. Dans la plupart des phrases estoniennes, au cas où le sujet est un pronom, l'équivalent se trouve également à droite par rapport au pronom et le verbe.

Nous avons noté que ce qui est similaire entre le placement du pronom est du nom est qu'*aussi* se trouve presque toujours à droite par rapport au domaine d'application. De même, nous avons noté qu'il se trouve le plus fréquemment à gauche par rapport au verbe dans les phrases françaises où le domaine d'application est un pronom. En ce qui concerne la plupart des phrases estoniennes, nous avons noté qu'en comparaison

du placement du pronom et du nom, l'équivalent se trouve dans la position différente
– au cas où le sujet est un pronom l'équivalent se trouve à droite et au cas où le sujet
est un nom l'équivalent se trouve à gauche.

Conclusion

Dans le cadre du présent travail, nous avons étudié l’adverbe *aussi* dans son sens adverbial ‘également, pareillement’ et en comparaison avec ses différents équivalents en estonien. Le but de ce travail était premièrement de comprendre les sens de l’adverbe *aussi* pour choisir les bons exemples dans notre corpus. Deuxièmement, nous avons étudié un par un les significations des équivalents estoniens qui apparaissaient dans notre corpus. Cette étude s’appuie sur 200 exemples tirés de la littérature estonienne et française qui se trouvent dans le corpus parallèle estonien-français. Notre mémoire se fonde sur la classification des fonctions grammaticales et sur les notions utilisées par Marzena Watorek (2010) pour décrire le placement d’*aussi* et de ses équivalents par rapport aux éléments qu’ils modifient.

Selon notre corpus, l’équivalent le plus fréquent d’*aussi* était *ka/kah* (139 fois), suivi par *samuti* (27 fois), la particule *-gi/-ki* (18 fois), *veel* (6 fois), *niisamuti* (4 fois), *nii...kui ka* (2 fois). Les équivalents *ühtlasi*, *ühtlasi ka*, *samamoodi* et *samal ajal* étaient représentés une seule fois. Nous avons trouvé que les équivalents ne sont pas toujours remplaçables l’un par l’autre.

Dans notre corpus, *aussi* dans le sens de l’addition portait dans la plupart des cas sur le sujet (116 occurrences). Dans de nombreux cas, en comparaison de la phrase estonienne, la fonction grammaticale n’était pas la même, même si la fonction sémantique était similaire. En français, si *aussi* porte sur le sujet de la phrase, il s’agit le plus fréquemment d’un pronom disjoint ajouté à la phrase. Le pronom disjoint répète un sujet nominal, un pronom personnel conjoint ou un pronom relatif. Il y a de cas (27 sur 75 cas au total où il y a un pronom disjoint), où en comparaison à l’estonien dans la phrase française *aussi* répète le nom avec un pronom disjoint en dépit du fait que ce n’est pas une nécessité.

Nous avons trouvé que l’adverbe *aussi* se trouve le plus fréquemment à droite (dans les 66,5% des cas) par rapport à son domaine d’application et son domaine d’application se trouve dans la position adjacente (80,5% des cas). Contrairement, en estonien son équivalent se trouve à gauche (62% des cas) par rapport à son domaine d’application. Son domaine d’application se trouve dans la position adjacente (68,5%

des cas). Donc, l'analyse a montré que l'adverbe *aussi* et ses équivalents se trouvent le plus fréquemment dans la position inverse par rapport à leur domaine d'application.

Ensuite, nous avons étudié la distance et la direction d'*aussi* et ses équivalents par rapport à la fonction grammaticale du domaine d'application. Notre analyse a montré que : 1) par rapport au sujet *aussi* se trouve presque toujours à droite ; 2) par rapport au COD *aussi* se trouve à gauche. Dans les deux cas, le domaine d'application est plutôt adjacent à l'adverbe.

Ensuite, nous avons étudié la distance et la direction en estonien en fonction de l'équivalent. Dans la plupart des cas, l'équivalent *ka/kah* se trouve à gauche par rapport à son domaine d'application. Et, inversement, *samuti* se trouve à droite. De plus, dans la plupart des cas *ka/kah* se trouve dans la position adjacente, mais *samuti* se trouve à distance, même si selon les résultats les différences n'étaient pas grandes.

Dernièrement, nous avons analysé la place de l'adverbe en fonction du sujet nominal et pronominal. Nous avons noté que ce qui est similaire entre le placement du pronom est du nom est qu'*aussi* se trouve presque toujours à droite par rapport au domaine d'application et à gauche par rapport au verbe dans les phrases françaises où le domaine d'application est un pronom. En ce qui concerne la plupart des phrases estoniennes, nous avons noté qu'en comparaison du placement du pronom et du nom, l'équivalent se trouve dans la position différente – au cas où le sujet est un pronom l'équivalent se trouve à droite et au cas où le sujet est un nom l'équivalent se trouve à gauche.

Nous trouvons qu'il sera également intéressant d'étudier *aussi* dans les autres emplois – dans l'emploi de conjonction et dans la comparaison d'égalité.

Resümee

Bakalaureusetöö pealkiri on „Prantsuse määrsõna *aussi* ja eestikeelsete vastete asend lauses”. Töö eesmärk oli uurida näiteid määrsõna *aussi* kasutamisest prantsuse keeles ning selle vastete asendit eesti kirjanduses või eestikeelsetes tõlketekstides. Prantsuse määrsõnal *aussi* on eesti keeles mitmeid erinevaid vasteid, kuid antud töö eesmärgiks oli keskenduda tähendusele *également, pareillement* (samuti, ka). Korpuse põhjal esinesid järgnevad eestikeelsed vasted: *ka/kah, samuti, liide -gi/-ki, veel, niisamuti, nii...kui ka, ühtlasi, ühtlasi ka, samamoodi ja samal ajal*. Ülekaalukalt oli adverbi *aussi* kõige sagedam vaste selles tähenduses *ka*, mis esines rohkem kui pooltel kordadel kõikidest vastetest. Teine sagedam vasteks oli *samuti*. Kõiki leitud vasteid pole omavahel võimalik asendada. Töö üks eesmärk oli toetudes Marzena Watoreki (2010) artikli käsitlusele uurida ja võrrelda adverbi *aussi* ja tema vastete positsiooni lauses sõltuvalt elemendist, mis on adverbi mõjuväljas. Lisaks oli töö eesmärk adverbi mõjuala jälgides leida seaduspärasusi, mis aitaksid adverbi lauses õigesti paigutada.

Analüüsi jaoks moodustati korpus, mis koosneb prantsuse ja eesti ilukirjanduslikest näidetest, mis pärinevad eesti-prantsuse paralleelkorpusest (ESTFRA). Koostatud korpusest 100 näidet pärinevad eesti ilukirjandusest ning 100 prantsuse ilukirjandusest. Kõiki korpuse näiteid analüüsiti Watoreki (2010) süsteemi järgi järgnevalt: 1) *aussi* mõjualas oleva elemendi grammatilise funktsiooni järgi 2) võrreldes *aussi* positsiooni selle elemendiga (paremal/vasakul) 3) võrreldes *aussi* kaugust sellest elemendist.

Uuritud korpuses oli adverbi *aussi* mõjuväljas kõige sagedamini lause alus. Paljudel juhtudel ei ole prantsuse ja eesti keeles võrreldavate lauseliikmete grammatiline funktsioon sama, olgugi, et semantiline funktsioon kattub. Prantsuse keeles on alus

kõige sagedamini asesõna, samas kui eesti keeles on see nimisõna. Eelnev tuleneb asjaolust, et kui on prantsuse keeles on kasutatud adverbi *aussi*, siis korratakse nimisõnalist alust sageli asesõnaga. Järgmisena leiti, et adverb *aussi* asub kõige sagedamini paremal elemendist, mis tema mõjuväljas asub ja lisaks asetseb ta vahetult elemendi kõrval. Vastupidiselt asetseb eesti vaste mõjuväljast olevast elemendist vasakul, kuid prantsuse keelega on sarnane see, et see element asub samuti vahetult adverbi kõrval.

Edasi uuriti *aussi* paiknemist sõltuvalt tema mõjualas oleva elemendi grammatilisest funktsioonist – kui tegemist on alusega, siis asub see enamasti paremal, kui tegemist on sihitisega, siis asub see vasakul.

Eesti vaste kohta selgus, et vaste *ka/kah* asub enamasti oma mõjualast vasakul. Vaste *samuti* asub aga paremal.

Kokkuvõtvalt – määrsõna parema kasutamise ja mõistmise eesmärgil on väga kasulik mõista elementide grammatilisi funktsioone, millele adverb *aussi* mõju avaldab.

Bibliographie

EKSS = <http://www.eki.ee/dict/ekss/>, consulté le 16 mai 2017

ERELT et al. 1993 = ERELT, M., KASIK, R., METSLANG, H., RAJANDI, H., ROSS, K., SAARI, H., TAEI, K., VARE, S. 1993. *Eesti keele grammatika II. Süntaks*. Tallinn : Eesti Teaduste Akadeemia Keele ja Kirjanduse Instituut.

ERELT, M. 2013. *Eesti keele lauseõpetus. Sissejuhatus. Öeldis*, Tartu : Preprints of the department of Estonian of the University of Tartu 4.

ESTFRA = <http://corpus.estfra.ee/>, consulté le 16 mai 2017

WATOREK, M., 2010. « De l'étude de l'acquisition des langues secondes aux descriptions linguistiques : aussi et encore en français », in *Langue française*, 168, p. 107-125. DOI : 10.3917/lf.168.0107

KALMBACH, J.-M. 2012-2017. « La grammaire du français langue étrangère pour étudiants finnophones », En ligne, <http://research.jyu.fi/grfle/>, consulté le 16 mai 2017

TLFi via CNRTL = <http://www.cnrtl.fr/>

Corpus

- BEIGBEDER, F. (1997). *L'amour dure trois ans*, Paris : Grasset
Armastus kestab kolm aastat, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Anti Saar
- BEIGBEDER, F. (2000). *99 francs*, Paris : Grasset
17,90 €, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par Anti Saar
- CAMUS, A. (1971). *La mort heureuse*, Paris : Gallimard
Õnnelik surm, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Tanel Lepsoo
- CARRÈRE, E. (2000). *L'Adversaire*, Paris : POL
Vaenlane, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Indrek Koff
- CLAUDEL, P. (2003). *Les âmes grises*, Paris : Stock
Hallid hinged, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Tiiu Vilimaa
- CLAUDEL, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*, Paris : Stock
Brodecki raport, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Anti Saar
- COHEN, A. (1954). *Le livre de ma mère*, Paris : Gallimard
Raamat minu emast, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Malle Talvet
- DURAS, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard
Tamm vaikse ookeani vastu, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Triinu Tamm
- DURAS, M. (1984). *L'amant*, Paris : Minuit
Armuke, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Malle Talvet
- DUTEURTRE, B. (2001). *Le voyage en France*, Paris : Gallimard
Reis Prantsusmaale, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par : Triinu Tamm
- GAILIT, A. (1991). « Viimne romantik », *Põhjaneitsi*, Esimene trükk: 1925, Tallinn : Eesti Raamat
Le dernier romantique, Paris : Le journal suisse de Paris, 1930. Traduit par : Nora Raudsep
- GAVALDA, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*, Paris : Le Dilettante
Koos, see on kõik, Tallinn : Pegasus, 2008. Traduit par : Pille Kruus
- GAVALDA, A. (2008). *La consolante*, Paris : Le Dilettante
Lohutaja, Tallinn : Pegasus, 2011. Traduit par : Stella Timmer
- GRANGÉ, J.-C. (1998). *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel
Purpurjõed, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Pille Kruus
- GRANGÉ, J.-C. (2004). *La ligne noire*, Paris : Albin Michel
Must joon, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Pille Kruus

- HOUELLEBECQ, M. (1994). *Extension du domaine de la lutte*, Paris : Maurice Nadeau *Võitlusvälja laienemine*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Triinu Tamm
- HOUELLEBECQ, M. (1998). *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion *Elementaarosakesed*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Indrek Koff
- JAIK, J. (1980). « Isa surm », *Kaarnakivi: valimik tondi- ja loomajutte*, Tallinn : Eesti Raamat
La mort de mon père, France-Estonie : Bulletin de l'Association France-Estonie, 2000. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- JAKOBSON, A. (1954). « Hundid », *Valitud teosed I: jutustused I*, Esimene trükk: 1934, Tallinn : Eesti Riiklik Kirjastus
« Les loups », *Anthologie des conteurs estoniens*, Paris : Éditions du Sagittaire, 1937, Traduit par : Mme M. Navi-Bovet
- KALDA, K. (2011). *Un roman estonien*, Paris : Gallimard
Eesti romaan, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par : Anti Saar
- KAPLINSKI, J. (1990). « Postmark ja suudlus », *Kust tuli öö*, Tallinn : Eesti Raamat
« Le timbre et le baiser », *Les hirondelles: anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002. Traduit par : Antoine Chalvin
- KIIK, H. (1988). *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kupar
Marie en Sibérie, Paris : Temps Actuels, 1992. Traduit par : Helva Payet
- KIVIRÄHK, A. (1999). « Kunstnik Jaagup », *Pagari piparkook*, Tallinn : Kupar
« Un artiste », *Les hirondelles : anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002. Traduit par : Jean-Pierre Minaudier
- KIVIRÄHK, A. (1999). *Liblikas*, Tallinn : Tuum
Le papillon, inédit, 2010. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- KOFF, E. (2001). *Meie isa*
Notre père, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002. Traduit par : Eva Toulouze
- KOLTÈS, B.-M. (1990). *Roberto Zucco*, Paris : Éditions de Minuit
Läänekallas, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006. Traduit par : Tanel Lepsoo
- KROSS, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat
Le départ du professeur Martens, Paris : Laffont, 1990. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1987). *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat
L'œil du grand tout, Paris : Editions Robert Laffont, 1997. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1988). *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat
La vue retrouvée, Paris : Robert Laffont, 1993. Traduit par : Jean-Luc Moreau

- KROSS, J. (1998). *Paigallend*, Tallinn : Virgela
Le vol immobile, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par : Antoine Chalvin
- KROSS, J. (1999). *Keisri hull*. Première édition : 1978. Tallinn : Virgela
Le fou du tzar, Paris : Robert Laffont, 1989. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- LAURENS, C. (2010). *Romance nerveuse*, Paris : Gallimard
Närviline romanss, Tallinn : Eesti Raamat, 2010. Traduit par : Margot Endjärv
- LUIK, V. (1985). *Seitsmes rahukevad*, Tallinn : Eesti Raamat
Le septième printemps de la paix, Paris : Christian Bourgois, 1992. Traduit par : Antoine Chalvin
- LUIK, V. (1991). *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat
La Beauté de l'Histoire, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par : Antoine Chalvin
- MÄGI, A. (1956). « Teelahkmel », *Ei lasta elada*, Lund : Eesti Kirjanike Kooperatiiv
À la croisée des chemins, inédit, Traduit par : Michel Dequeker
- MAKINE, A. (2001). *La musique d'une vie*, Paris : Seuil
Ühe elu muusika, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Triinu Tamm
- MAKINE, A. (2009). *La vie d'un homme inconnu*, Paris : Seuil
Tundmatu mehe elu, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par : Triinu Tamm
- NOTHOMB, A. (1999). *Stupeur et tremblements*, Paris : Albin Michel
Jahmatus ja värinad, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Eva Koff
- RISTIKIVI, K. (1961). *Põlev lipp*, Tallinn : Eesti Raamat
L'étendard en flammes, Paris : Alvik, 2005. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- RISTIKIVI, K. (1992). *Mõrsjalinik*, Tallinn : Eesti Raamat
Le voile de la promise, inédit, 2006. Traduit par Jean-Pierre Minaudier
- SAGAN, F. (2009). *Bonjour tristesse*, Première édition : 1954, Paris : Pocket
Kurbus kummaline tunne, Tallinn : Pegasus, 2009. Esimene trükk: 1995. Traduit par : Heli Allik
- SARTRE, J.-P. (1938). *La nausée*, Paris : Gallimard
Iiveldus, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Tanel Lepsoo
- SCHMITT, E.-E. (2001). *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Paris : Albin Michel
Härri Ibrahim ja Koraani õied, Tallinn : Varrak, 2006 Traduit par : Indrek Koff
- SCHMITT, E.-E. (2002). *Oscar et la dame rose*, Paris : Albin Michel
Oskar ja Roosamamma, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Indrek Koff
- SIMENON, G. (1998). *Le Président*, Première publication : 1958, Paris : Livre de Poche
Peaminister, Kuldsulg, 2009. Traduit par : Helle-Iris Michelson

- TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus V*, Première édition : 1933, Tallinn : Avita *Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5)*, Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus*, Première édition : 1926 Tallinn : Avita *La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- TAMMSAARE, A. H. (2009). *Tõde ja õigus II*, Première édition : 1929. Tallinn : Avita *Indrek (Vérité et justice 2)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- TAMMSAARE, A. H. (2009). *Tõde ja õigus III*, Première édition : 1931, Tallinn : Avita *Jours d'émeutes (Vérité et justice 3)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean-Pierre Minaudier
- TAMMSAARE, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*, Première édition : 1932, Tallinn : Avita *Indrek et Karin (Vérité et justice 4)*, Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par : Eva Toulouse
- TOUSSAINT, J.-P. (2002). *Faire l'amour*, Paris : Minuit
Armastajad, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Leena Tomasberg
- TUGLAS, F. (1970). « Viikingite veri », *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat
« Le sang des vikings », *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par : Jean-Pierre Minaudier
- TUGLAS, F. (1970). « Viimane tervitus », *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat *Ultime adieu*, Paris : Publications orientalistes de France, 1974. Traduit par : B. Jouffroy et J. Roque
- TUGLAS, F. (1970). « Õhk täis on kirge », *Kogutud novellid, 2*, Tallinn : Eesti Raamat
« Il y a de la passion dans l'air », *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par : Jean-Pierre Minaudier
- TUGLAS, F. (1971). « Popi ja Huhuu », *Kogutud novellid 1*, Tallinn : Eesti Raamat
« Popi et Huhuu », *Anthologie des conteurs estoniens*, Paris : Éditions du Sagittaire, 1937. Traduit par : Mme Navi-Bovet
- VALTON, A. (1992). « O-geni usk ja kannatus », *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*, Tallinn : Kupar
Les souffrances et la foi d'O-Gen, inédit. Traduit par : Eva Vingiano de Pina Martins
- VALTON, A. (1993). *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat
Lisa et Robert, inédit. Traduit par : Eva Vingiano de Pina Martins
- VARGAS, F. (1995). *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy
Elus või surnud, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Anti Saar
- VARGAS, F. (1996). *Un peu plus loin sur la droite*, Paris : Viviane Hamy
Natuke edasi paremat kätt, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par : Helva Payet

WERBER, B. (1998). *Le père de nos pères*, Paris : Albin Michel
Meie isade isa, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Pille Kruus

Annexe. Le corpus (sur le CD).

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina,

Karin Redi (27.03.1993)

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

La place de l'adverbe aussi et de ses équivalents estoniens dans la phrase

mille juhendaja on Anu Treikelder,

1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile;

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 17.05.2016